

العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

LE PANNEAU GRAVÉ DE BIR EL-AWADEL (SUDEST LIBYE).

Dr. Saad Buhagar.

(Docteur es Histoire de l'Art, Professeur en préhistoire à l'Université de Benghazi -
Faculté des Lettres département de l'archéologie)



LE PANNEAU GRAVÉ DE BIR EL-AWADEL (SUDEST LIBYE).

Résumé

Présentation du panneau gravé de Bir el-Awadel au nord-est de l'oasis de Kufra, par la mission libyco-française d'inventaire de l'art rupestre de la région de Kufra. Une première analyse succincte de cet ensemble unique dans le sud-est de la Libye met en évidence quatre grandes phases de réalisation de cette fresque représentant pour l'essentiel des bovins domestiques ainsi qu'un ensemble d'animaux sauvages composé de girafes d'autruches et de gazelles. La deuxième phase du site se révèle exceptionnelle par la grande taille et la qualité de ces représentations, qui ne connaît pas d'équivalent dans la région.

Abstract

We introduce the engraving unit from Bir el-Awadel, in the north-east of Kufra region. A preliminary report of this unique complexe in the south-eastern Libya as been done by a libyan-french expedition. Four steps of engraving have been discriminated. They mostly deal with domestic bovinds, and a group of wild game. Among them are giraffes, ostriches and gazelles. The second stage reveals large and well-crafted engravings, unique in the region.

Localisation

Le site de Bir El-Awadel se situe à l'est de l'oasis d'el-Hawwari, l'une des oasis qui forment la ville de Kufra (Fig. 1). On y accède à partir de la station d'essence principale sur la route de Kufra-Jalu, en direction du nord-est. La piste qui mène à Bir El-Awadel passe par la gara Assaaya qui se trouve à 19 km du site, puis par la gara el-Chedida, située à 9 km, en s'enfonçant à l'intérieur des dunes et des plateaux de faible altitude. La distance à partir de la station d'essence jusqu'au site est de 30 km. D'autres pistes existent entre la ville de Kufra et le site de Bir El-Awadel, mais elles sont peu utilisées car mal tracées, méconnues et difficilement praticables.

Il s'agit d'une dépression allongée orientée sud-est / nord-ouest, longue de 3,2 km pour une largeur moyenne 500 m (Fig. 2). On y trouve plusieurs puits d'eau douce auprès desquels quelques arbres ont été plantés. Sur la rive ouest se trouvent six petites garat gréseuses ocres, appelées «el-Noubi ». Les grès multicolores composent des tableaux fantastiques. De là, partent des pistes menant vers l'Egypte en direction de l'est. La dénomination de ce site a pour origine «El-Awadel », l'une des branches de la grande famille des el-Djaloulet, appartenant à la tribu des Zouia. La région est vide actuellement de tout établissement humain.

العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

Ce site rupestre a été découvert par un groupe de jeunes libyens visitant le puits en fin d'année 1983, parmi lesquels on retiendra deux noms: Djadj Allah Hamad el-Zaoui et Abdelkrim Salah Zayd. Il se situe sur un pan de falaise orienté à l'est d'une des garat mentionnées ci-dessus. Le panneau gravé fait ainsi face à la plaine et aux puits distants d'environ 800 m à l'est. Le sommet tabulaire de cette petite gara domine la dépression d'environ 10 m.

L'érosion a façonné, sur la face est de ce monticule, de grandes surfaces planes verticales, résultant du détachement de gros blocs, livrant quatre zones sur lesquelles les artistes ont réalisé leurs œuvres (Fig. 3). C'est le seul d'el Noubi qui ait livré des gravures et encore celles-ci sont-elle regroupées en un emplacement unique.

Les panneaux gravés se situent au sommet de l'éboulis de bas de falaise, et les plus grandes figures sont visibles depuis la plaine. On y accède en escaladant le talus, pour se retrouver sur une étroite bande relativement à proximité de la paroi. Sur cet espace restreint, il n'est pas aisé de se mouvoir et l'on manque en conséquence de recul pour apprécier l'ensemble des panneaux. Les sujets sont répartis entre le pied de celle-ci et une hauteur de plus de deux mètres.

On distingue, du sud vers le nord, quatre panneaux, les deux premiers, A et B, étant les principaux (Fig. 4). Le panneau A est le plus au sud, en avant par rapport au suivant, légèrement bombé (Fig. 5). Sa base est en partie effondrée, entraînant la disparition de certaines gravures. Il fait de l'ombre temporairement au panneau B, légèrement en arrière plan, d'environ 50 cm, bien droit, divisé en plusieurs zones par des fissures verticales et des joints de strates horizontaux (Fig. 6). Enfin, sur un troisième plan, quelques mètres plus au nord, quelques gravures de bovidés, d'un style différent, occupent un pan de falaise un peu plus oblique (panneau C; fig. 7). Sous le panneau B, une paroi oblique à 45°, que l'on appellera D, éloigne quelque peu le spectateur de la scène. Il accueille de nombreuses inscriptions en alphabets arabe et latin, profondément gravées dans le grès friable, mais jusqu'à présent aucune de ces dédicaces ne s'est faite au détriment de la fresque. Par contre, Les phénomènes d'érosion devraient se poursuivre du fait de la fragilité de la roche et de la position en surplomb du vide de certaines parties gravées. Sur les falaises des autres garas du secteur, on trouve par contre beaucoup d'inscriptions gravées ou réalisées à la bombe de peinture.

L'essentiel des représentations est constitué d'animaux à l'exception de quelques figurations humaines. Les superpositions d'œuvres sont nombreuses, rendant difficile et longue l'analyse de cet ensemble exceptionnel dans l'est libyen (Fig. 8). Pour leur exécution, les artistes ont pratiqué par incision de la roche, parfois profondément, et le polissage a été parfois utilisé pour traité l'intérieur des contours. On distingue au moins quatre périodes d'exécution des gravures. Le première phase représente l'essentiel du corpus et occupe les panneaux A et B ; la seconde est monumentale et concerne peu de figures, sur les mêmes panneaux ; la troisième vient en surcharge sur ces ensembles et déborde sur le panneau C; enfin la quatrième, moderne, avec essentiellement des inscriptions en arabe, occupe le panneau D en contrebas ainsi que l'extrémité méridionale du panneau A, vierge de toute représentation plus ancienne.

العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

Première phase (Fig. 9a) Les Bovidés

On regroupe sous ce vocable à la fois les bovins domestiques et différents Bovidés sauvages dont il est difficile de déterminer précisément l'espèce. Un comptage rapide révèle la présence d'au moins trente-quatre bovidés domestiques ou indéterminés, et peut-être huit gazelles. L'existence de plusieurs superpositions de figures fait que certains traits ont disparu et des individus ne sont plus visibles que par une patte ou une ligne de dos. Plusieurs ont fait l'objet d'un polissage partant du trait de contour et affectant tout le corps de l'animal, manifestement de façon à gommer les aspérités de la roche, voire des tracés antérieurs. Généralement, ces bovidés sont orientés la tête à droite, à l'exception de deux cas situés au sommet du panneau B.

La plupart de ces individus sont traités par incision dessinant la silhouette de l'animal. Le trait est profond, en V. Toutes ces figurations adoptent les mêmes conventions graphiques, ce qui suggère un style homogène et ainsi une période de réalisation de la fresque limitée dans le temps à l'échelle historique, correspondant à une unique culture. Ce style se définit par les éléments suivants:

- animal statique,
- un corps relativement allongé pour les bovins, aux proportions naturelles pour les espèces sauvages,
- un dos plus ou moins concave,
- un ventre consécutivement convexe. Quelquefois, le fourreau pénien est clairement indiqué, soit par un trait vertical, soit par un repli de la courbe du ventre.
- des pattes en «pilons de poulet », c'est-à-dire présentant des segments un et deux renflés et s'amenuisant pour finir par un simple trait au niveau du segment trois de la patte.
- Le cou est relativement long et terminé par une tête proportionnellement plutôt petite, assez fine.
- La queue, pas toujours indiquée, est longue et généralement parallèle au dos de la cuisse pour les bovins, en virgule à l'extrémité parfois bifide chez les girafes, et parfois courte chez les individus interprétés comme des gazelles.

Les bovins sont répartis sur l'ensemble des deux panneaux et adoptent des dimensions variées. Parmi les ± 34 recensés, quelques grands individus côtoient une majorité dont les dimensions sont de l'ordre de 40 à 50 cm de long. Quelques plus petits formats sont également à signaler, mais ils restent rares. Le cornage est par contre assez varié. Certains ne présentent pas d'appendice frontal, mais cela peut-être dû à un problème de conservation car les cornes sont souvent très finement matérialisées. D'autres ont les cornes en avant, superposées, de telle sorte qu'une seule est figurée sur la gravure. D'autres ont des cornes en lyre, et elles sont alors très développées et dirigées vers l'avant. Enfin, quelques individus ont un cornage plus classique en croissant de lune. Aucun détail de la tête n'est précisé, de même que la robe ne présente aucune ornementation particulière.

De cet ensemble de Bovidés, un groupe de quatre taureaux se distingue (Fig. 10). Il se trouve à l'extrême droite du panneau B, avant une fissure qui marque la limite de la zone à gravures. Il est situé sur une surface assez haute, ayant nécessité un échafaudage. La profondeur des traits de l'incision, la définition des corps, ainsi que la cohérence quant au

العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

positionnement des animaux les uns au-dessus des autres, nous amènent à déduire qu'ils ont été réalisés par un même artiste. Ils suivent néanmoins des canons similaires à la plupart des autres bovidés présents. Le cornage est vers l'avant, relativement court et à base large.

Globalement, quelques superposition au sein de cet ensemble suggèrent que la période de réalisation de cet ensemble de bovidés a été plutôt longue et ne correspond pas à un tableau global, mais plutôt à l'addition de multiples séances de gravures.

La plupart des gazelles sont situées grossièrement sur une même ligne, et se divisent en deux groupes répartis sur les panneaux A et B. Sur le premier, deux individus, à l'épaule nettement marquée, portent un cornage droit légèrement courbé vers l'arrière, et les oreilles sont figurées par un petit sillon de part et d'autre (Fig. II). A leur suite, deux autres silhouettes au garrot également assez proéminent et au corps relativement court, dont les éventuelles cornes ont été oblitérées par une figuration monumentale de la phase 2, pourraient également correspondre à des antilopes ou à des moutons. Sur le panneau B, un second ensemble de trois individus est positionné entre des groupes de girafes et d'autruches dans le plan vertical. Un dernier individu isolé répond à une description identique, mais occupe le bas de ce même panneau.

Les girafes

Nous en avons dénombré neuf pour cette phase, réalisées selon la méthode de l'incision (Fig. 12). Elles viennent systématiquement recouper les figurations de Bovidés, mais adoptent les mêmes conventions de style. Elles forment un troupeau qui occupe le sommet de la moitié droite du panneau B. Huit girafes sont clairement reconnaissables, tandis qu'un neuvième animal, beaucoup plus petit et situé sous le groupe présente des similarités qui permettent de l'identifier comme tel, même si on conservera une certaine prudence.

Les proportions du corps sont relativement fidèles, tandis que le cou est fin et allongé, terminé par une tête triangulaire à museau arrondi. Sur les spécimens les mieux conservés figurent les cornes. L'intérieur des silhouettes est bouchardé de façon à rendre les décors de la robe de l'animal. Si la majorité des individus de ce premier ensemble est présentée de profil, allant vers la droite, les deux animaux les plus à droite sont en position verticale, le cou étant dans l'alignement du dos. Le dernier semble ne pas avoir été totalement terminé.

Les autruches

Deux groupes de quatre autruches apparaissent sur le panneau B, à gauche et au-dessous du groupe de girafes. Peu profondément gravées, elles restent relativement discrètes. Un ou deux individus plus grands sont accompagnés de deux plus petits, suggérant des groupes familiaux. Leur position stratigraphique est mal définie, faute de recoupement, mais il semble que la tête du plus grand individu du groupe de droite soit recoupée partiellement par le tracé d'un grand bovidé de la phase 2 (Fig. 13). Par ailleurs, les individus de l'autre groupe adoptent la même technique de réalisation que les girafes et ils utilisent les mêmes conventions de style que les autres figures de la première phase, notamment au niveau de la réalisation des pattes. Le cou est quant à lui, représenté par un seul sillon se terminant par un crochet figurant la tête et le bec.

العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

Une neuvième autruche, *a priori* isolée, de même facture, surcharge un bovin à la base du panneau A (Fig. 14).

Les représentations humaines

Trois représentations humaines évidentes apparaissent parmi les figurations animales du panneau B. La principale, en position debout, occupe presque toute la hauteur définie par le groupe de quatre bovidés présentés ci-dessus, à l'extrême droite du panneau (Fig. 10). Elle est traitée par polissage complet du corps, les doigts étant eux figurés par des incisions en étoile au bout des bras courts. Les épaules sont tombantes et arrondies, en ombrelle. Les fesses, vues de profil, sont proéminentes et le sexe forme une pointe en vis-à-vis. Les lignes de dos et de face se prolongent en deçà pour former une jambe, qui se termine en pointe par la jonction des deux tracés. La tête est confuse.

Un second individu est placé entre les pattes du grand taureau de la phase 2 et présente des caractéristiques similaires pour le traitement des doigts et des épaules (Fig. 15). Le reste du corps est plus difficile à décrire et se résume à un ensemble de traits. Sous le menton du même animal, un troisième personnage présente les mêmes conventions de représentation, avec des épaules en ombrelle. A ce qu'on peut en juger, la tête est un simple bâton et le corps se résume à un trait.

On soupçonne d'autres représentations humaines, mais notre conviction souffre des importants manques dus aux surcharges d'autres gravures. On pense notamment à deux formes losangiques à l'horizontale, aux côtés inférieurs légèrement concaves, et prolongés latéralement par des traits terminés par des tracés rayonnants. L'un d'eux se situe juste à gauche du grand personnage, le second à gauche du groupe de girafes. Le cas échéant, le corps et la tête se résumeraient à un trait vertical de part et d'autre du losange figurant les épaules.

Sur le panneau A, un anthropomorphe fait face aux bovins les plus élevés et présente des similitudes de traitement avec le premier décrit, à l'exception des épaules et de la tête, un peu plus développée. Il semble légèrement penché en avant et les bras relevés.

Seconde phase

Cet ensemble se caractérise en effet par l'envergure de ses œuvres et par leur clarté (Fig. 9b), qui font que ces représentations, peu nombreuses, sont visibles depuis la plaine à la base de l'éboulis. La plus grande atteint 70 cm de long. Elles viennent en superposition sur les œuvres de la première phase, entraînant la disparition de nombreux tracés, notamment suite à l'utilisation du polissage partiel de l'intérieur des silhouettes.

Sur le panneau A, un grand bœuf domestique de 70 cm de long adopte les conventions des animaux de la première phase, mais son cornage, puissant, recoupe plusieurs représentations de bovidés (Fig. 16). Son contour est profondément gravé dans la roche par un sillon en V très marqué. On peut donc l'inscrire en transition entre les deux phases. Il regarde à droite et son arrière-train manque en partie suite à l'effondrement de la paroi rocheuse.

العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

Sur la partie gauche du panneau B, un grand animal regarde à gauche, profondément gravé dans la roche avec un sillon en U (Fig. 17). Il mesure 68 cm de long. Son corps est globalement rectangulaire, se terminant à l'arrière par une queue bien détachée du corps et à l'avant par un poitrail et une encolure puissants. Le cou présente par ailleurs une partition longitudinale depuis le garrot jusqu'à la tête dans son tiers supérieur. La tête présente un mufler anguleux. Le sommet du crâne est partiellement abîmé. Les pattes avant sont relativement fines, et, de loin, les deux tracés extérieurs, particulièrement marqués, dessinent une unique patte massive. Quant aux pattes arrière, celles-ci sont plus larges et semblent former deux colonnes, mais elles sont partiellement masquées par l'arrière-train d'un bovidé. L'ensemble de la silhouette ainsi formée évoque un animal puissant, majestueux, qui n'est pas sans rappeler un lion par son encolure, la présence éventuelle d'une crinière, si le tracé observé sur le cou n'est pas un simple repentir, ainsi que par la forme anguleuse du mufler de l'animal. Toutefois, le sommet du crâne, demeure assez confus à lire. Des ébauches de cornes semblent en partir et la roche irrégulière peut évoquer un cornage. Malheureusement, il est difficile d'atteindre cette partie de la composition et l'on manque en même temps de recul pour prendre des photos pas trop obliques de cette zone. Au niveau de son cou, on remarquera par ailleurs la présence d'une profonde cupule barrée d'un trait oblique.

Un bovidé présentant les conventions stylistiques de la première phase recouvre, on l'a évoqué, une des pattes arrière de cet animal ainsi que sa queue. Sa tête est séparée du cou par une fissure de la roche, la partie droite ayant légèrement glissé depuis la réalisation de la gravure. De même, la ligne supérieure du cou de l'animal est partiellement gommée par une desquamation de la roche sus-jacente. Les cornes sont absentes ou très peu marquées, mais on devine quelques tracés qui pourraient les évoquer. Dans la même zone au sommet du crâne, trois petits traits horizontaux pourraient éventuellement suggérer les poils des oreilles.

Sur la partie droite du panneau B on distingue immédiatement un grand bovidé regardant à gauche, long de 70 cm (Fig. 18). Son corps est relativement étroit par rapport aux pattes, particulièrement développées. A l'instar de premier animal décrit, les traits externes des deux pattes avant sont particulièrement bien marqués, par un sillon en V, tandis que l'on peine à distinguer les tracés internes. L'impression qui en résulte à grande distance est celle d'une seule patte énorme. Les pattes arrière sont, quant à elles, bien distinctes, et les jarrets sont bien identifiés. Sous le ventre, le fourreau pénien est bien marqué, et semble néanmoins avoir été re-matérialisé juste à côté par un tracé incisé plus fin, probablement postérieur. La queue est tombante, implantée assez bas. A l'opposé, le poitrail est puissant, rebondi, tandis que le cou est beaucoup plus gracile et porte une tête au museau pointu et munie d'une paire de cornes en lyre très fines. Deux petites oreilles sont également matérialisées par un trait parallèle à la base du cornage.

Devant lui, plusieurs tracés profonds évoquent des pattes et une ligne de ventre, mais cette partie-là est très confuse et il ne semble pas que l'animal ait été terminé. Peut-être s'agit-il d'un premier projet, abandonné suite à une re-estimation de la place nécessaire à sa réalisation.

Au total donc, cette phase ne représente que peu de figures, mais elles occupent une place importante par leurs dimensions et la puissance qui en ressort. Les conventions

العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

stylistiques dérivent de celles de la première phase, mais l'on sent néanmoins une évolution dans la représentation des corps, notamment au niveau des pattes.

Troisième phase

Cette troisième période de réalisation de figures semble totalement déconnectée culturellement des précédentes. Elle adopte un style beaucoup plus schématique et ses différentes figures incisées recourent très nettement les grands animaux de la deuxième phase, ainsi que ceux de la première, par la même occasion.

Les bovidés

Un total de neuf bœufs et deux antilopes appartiennent à cette phase. Les conventions stylistiques sont plus variées, ce qui dénote peut-être de plusieurs phases de réalisation, mais qui demeurent impossibles à différencier (Fig. 9c). On distingue néanmoins certaines similitudes: des animaux de profil, plus ou moins schématiques, et sans orientation

privilegiée. Un ou plusieurs traits figurent la corne de gauche.', la ligne de dos et la fesse de l'animal; un second (ou plusieurs), en forme d'arche ou de U renversé représentent la patte arrière droite, la ligne de ventre et la patte avant gauche. Enfin, un dernier trait ou série de traits figurent la patte avant droite, le poitrail et la tête de l'animal. Les cornes sont parfois rajoutées sur le tracé du contour du corps, de même que certains détails, comme le fourreau pénien ou la queue. Les cornes sont généralement en croissant de lune (x 6), plus rarement en avant et épaisses (x 3).

On trouve ce type de représentations à la base du panneau 1, où un petit bovidé soigné présente en outre deux ponctuations sur le corps (Fig. 19). Entre le panneau A et B, un taureau, reconnaissable à son fourreau pénien marqué par un repli de la ligne de ventre, est disposé verticalement, la tête en haut.

Sur la gauche du panneau B, un assez grand bovin vient recouper la base des pattes du « taureau-lion », tandis qu'un autre, aux cornes en avant épaisses, vient surcharger le ventre de l'autre bovin de la deuxième phase (Fig. 17). Dans la partie droite de ce panneau, un bovin au corps très allongé recouvre probablement des figurations plus anciennes. Tout en haut, un autre bovin surcharge la dernière girafe la plus à droite. Il est orienté vers la gauche.

Enfin, sur le panneau C, trois bovins ont été gravés en respectant ce type de conventions graphiques (Fig. 7). Chacun présente ses propres spécificités. Deux ont des cornes en avant à base épaisse, tandis que le troisième, accolé aux pattes de l'individu le plus haut présente un type d'incision qui suggère une grande rapidité d'exécution.

Sur le grand taureau de la partie droite du panneau B, une gazelle est incisée en imitations de celles de la première phase mais en utilisant les conventions de la troisième (Fig. 13). Un dernier bovidé, blotti sous le cou de la girafe du panneau A, présente les proportions d'une antilope, mais d'une espèce différente. Enfin, sur le retour du panneau A, faisant face au panneau B, des tracés entrelacés évoquent également un bovidé indéterminé, voire une girafe

العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

au cou relativement court ?

Les girafes

Deux girafes adoptent le style schématique décrit ci-dessus et se surimposent aux animaux la seconde phase sur la partie gauche du panneau B (Fig. 17). Le cou et la ligne de dos sont dans l'alignement et disposés verticalement, de telle sorte que les pattes figurent plus ou moins à l'horizontal à droite du corps. La tête présente un museau pointu. La queue est terminée par un plumeau.

Une troisième girafe recoupe les bovins de la première phase sur le panneau A, suivant le même procédé technique que les précédentes (Fig. 14). La position de son corps, à cheval sur une arête rocheuse, complique un peu la lecture des pattes et de la ligne de ventre. De même, il est impossible d'estimer l'importance de la queue, même si, présentement il ne semble pas qu'il y ait de plumeau, ni même qu'elle soit particulièrement développée.

Quatrième phase

1 Dans cette description, la droite et la gauche se réfèrent uniquement à la position relative des organes sur le dessin sans préjuger de l'intention de l'artiste ou de notion de perspective, qui voudraient même impliquer l'inversion des latéralités.

Cette phase est matérialisée par des inscriptions récentes en écriture arabe, plus rarement en caractères latins, et mentionnent parfois des dates, dont la plus ancienne remonte, en l'occurrence à 1999 (Fig. 21). Ces inscriptions sont essentiellement gravées sur les rochers obliques à la base, et de part et d'autre, des panneaux A, B et C, et respectent les représentations des phases antérieures. Latéralement, on note néanmoins des graffitis à hauteur des gravures de bovidés (Fig. 8). Un Equidé est également représenté sur ces rochers bas. Il présente une patine similaire aux inscriptions.

Comparaisons

Les conventions stylistiques des bovins de la première phase se retrouvent en plusieurs lieux du bassin de Kufra, avec cependant une technique de réalisation par piquage plutôt que par incision. Ce dernier aspect est probablement dépendant des différentes qualités des supports gréseux. A Bzima 2, les blocs 10, 11, 15, 21, 133 et 134 portent ainsi des bovins à pattes en «pilons de poulet », mais la plupart présentent également des détails de robe (Fig. 22). A Rebiana 2 (Farrat), les blocs 1,2 et 6, entre autres, présentent également de fortes similitudes (Fig. 23). A Rebiana 4 également, les ensembles 1 et 2 adoptent le même point de vue sur le corps des bovins. A la gara el-Filah, les différents bovins observés présentent également ce style de représentation, mais eux aussi sont réalisés par piquage de la roche (Buhagar, Argant 2013 : fig. 8 et 9 ; Berger 2003 ; Auvray 2011). Dans le wadi Hamra, des girafes présentent

العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

également de bonnes similitudes avec celle du troupeau de Bir-el-Awadel (Le Quellec, de Flers 2005 : fig. 368 et 369).

Concernant les hommes, les points de comparaison sont plus rares. Le bloc 25 de Bzima 2 livre des individus plus élaborés, réalisés par piquage, mais présentant des épaules tombantes en croissant de lune et un postérieur proéminent (Fig. 22). La tête est en forme de bâton. Cela reste néanmoins un rapprochement relativement peu probant. Des gravures du wadi Sora affichent également une élongation importante du corps, et la stéatopygie, ainsi que la tête bâton, surmontée d'une plume (Le Quellec, de Flers 2005: fig. 488). Dans l'oasis de Dakhlah, Winckler décrit également une silhouette stéatopyge et aux épaules losangiques qui se rapproche quelque peu de nos figurations (Muzzolini 1995 : fig. 497).

Les grands animaux de la deuxième phase ne trouvent pas d'équivalents dans la région de Kufra, même s'ils dérivent en partie du style en pilon de poulet.

Le style de la troisième phase est plus ubiquiste et se retrouve dans plusieurs secteurs du Sahara. Localement, on peut évoquer des rapprochements avec le site de Rebiana 1 - gara elMekhaze), mais avec des nuances, ou encore de Rebiana 4-1, où l'on retrouve la superposition des styles (Fig. 23). La girafe du bloc n032 de Bzima 2 se rapproche, quant à elle, des deux girafes de cette phase, le plumeau de la queue en moins (Fig. 22).

Conclusion

La fresque de Bir el-Awadel forme un ensemble de gravures exceptionnel pour la région, par la densité de ses représentations et la qualité du travail des graveurs. Une analyse préliminaire permet de constater l'existence de quatre grandes phases de réalisation, sans préjuger de probables sous-phases, induites par des superpositions de sujets de mêmes conventions stylistiques. Ce travail constitue une première approche, qu'il faudra confronter à la réalité du terrain pour valider certains tracés. En effet, les observations rapportées dans cet article sont pour l'essentiel basées sur l'examen attentif de la couverture photographique réalisée à l'occasion de deux visites du site, et celle-ci n'ont malheureusement pas permis d'assurer une couverture fine de toutes les zones gravées. Cela tient en partie au manque de recul, obligeant à une obliquité dommageable à la capture de certains détails, et, d'autre part, à un éclairage latéral à frontal qui, s'il est relativement favorable, a pu masquer ou amoindrir le relief de certains tracés.

4 ^e phase	3 ^e phase	2 ^e phase	1 ^{ère} phase	Taxon
-	11	4-5	34	Bovins
-	2	-	8	Gazelles /
-	3	-	9	Girafes
-	-	-	9	Autruches
-	-	-	7	Hommes
>10	-	-	-	Inscriptions
1	-	-	-	Equidé
>11	16	5	67	Total

العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

Tableau 1 : comptage récapitulatif des figures recensées sur les différents panneaux de Bir-el-Awadel.

Au total, nous avons répertorié un minimum de 89 sujets gravés, représentant majoritairement des bovidés mais également des girafes, des gazelles, des autruches et des figurations humaines (Tabl. 1). Les sujets particulièrement grands de la deuxième phase, la profondeur des traits d'incision, le style réaliste des gravures, les superpositions, font la particularité de l'art rupestre de Bir El-Awadel. On pourrait également souligner la probable nécessité de l'utilisation de moyens d'élévation pour la réalisation de certaines œuvres (échafaudage, échelle), qui en font un cas unique dans le bassin de Kufra à l'heure actuelle.

En termes de culture, la première phase partage quelques points communs avec les autres gisements rupestres de la région, mais avec une technique d'incision propre à ce site, dont le grès très friable se prêtait davantage à ce procédé. Il en résulte une qualité de représentation qui est loin d'être la norme dans les autres ensembles attribuables à une période bovidienne, dont les limites chronologiques demeurent floues, faute d'éléments de datation absolus. La présence d'un vaste site néolithique à proximité de ce panneau démontre que ce site était favorable à la vie des hommes et à leur installation en ce lieu, comme le rappelle également la présence d'un puits actuellement encore actif. Toutefois, l'absence totale de gravures d'époque caméline, même si elle ne constitue pas une preuve irréfutable, semble indiquer que ce lieu fut abandonné pendant une longue période. Il semble nécessaire de préserver ce site de toutes dégradations, et il serait bon d'en faire une copie avant que le processus d'érosion de la roche particulièrement friable, ou l'activité touristique, ne finissent d'abîmer cet ensemble unique dans l'est de la Libye.

Bibliographie

AUVRAY F. 2011. « Gravures rupestres de l'oasis de Benzima (Libye du Sud-Est). » *Les Cahiers de l'AARS*, 15 : 7-18.

BERGER F. 2003. *Der Elefant bei Kufra und die Hohle der Hirten Arkenu-Berg, Neue Lokationen mit Feldkunst sudost Libyen*. ISBN 3-00-011775x, 28 p.

BUHAGAR S. 2012. *Art rupestre du sud-est libyen (région de Kufra)*. Grenoble: Université de Grenoble, thèse de doctorat, 2 vol.

BUHAGAR S., ARGANT Th. 2013. « L'art rupestre du massif d'Azba (sud-est Libye). » *Les Cahiers de l'AARS*, 16 : XXXX.

LE QUELLEC J.-L., DE FLERS P. & Ph. 2005. *Peintures et Gravures d'avant les Pharaons du Sahara au Nil*. Paris: Fayard/Soleb, 382 p.



العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

MUZZOLINI A. 1995. *Les images rupestres du Sahara*. Toulouse: édité par l'auteur, 447 p.

العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

Sauf mention contraire, toutes les photos sont de Th. Argant**

Fig. 1 : Carte de la région de Kufra avec la position des sites étudiés par S. Buhagar dans le cadre de sa thèse (image ©Cnes/Spot Image 2013).

Fig. 2 : photo satellite rapprochée du site de Bir El-Awadel (image ©DigitalGlobe 2009) et vue des garat el-Noubi depuis l'ouest (la fresque se trouve sur la butte la plus à gauche).

Fig. 3: Les panneaux gravés dans leur contexte, vus depuis l'est. Les personnages escaladant l'éboulis donnent l'échelle.

Fig. 4 : Plan de répartition des panneaux gravés.

Fig. 5 : Détail du panneau A.

Fig. 6: Détail du panneau B et D (à la base).

Fig. 7: Détail du panneau C.

Fig. 8: Relevé schématique préliminaire de l'ensemble des gravures des panneaux A et B, d'après photos générales et de détail (DAO: Th. Argant).

Fig. 9: Synopsis des quatre grandes phases de gravures successives (DAO: Th. Argant).

Fig. 10: Détail du groupe de quatre bovins superposés et d'un anthropomorphe, à l'extrême droite du panneau B.

Fig. 11: Détail de la partie gauche du panneau B, montrant notamment les gazelles e la première phase, recoupées par les grands animaux de la deuxième puis par les girafes et un bovidé de la troisième.

Fig. 12 : Ensemble de girafes de la première phase, au sommet du panneau B.

Fig. 13 : Partie droite du panneau B. Détail du groupe de quatre autruches et les gazelles de la première phase, recoupées par le grand taureau de la deuxième et la surcharge d'une gazelle de la troisième.

**Archéologue professionnel basé à Lyon (France)

العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

Fig. 14: Détail du panneau A montrant d'une part une autruche recoupant un bovin de la même phase (en bas à droite), ainsi qu'une girafe et un Bovidé de la troisième phase recoupant l'ensemble des autres gravures (au centre de l'image).

Fig. 15 : Détail du petit anthropomorphe figurant entre les pattes du grand taureau de la partie droite du panneau B.

Fig. 16: Détail du grand bovin aux cornes en lyre projetées en avant, profondément gravé et appartenant à la deuxième phase, sur le panneau A. On remarque les détachements de blocs qui ont entraîné la disparition de certaines parties de l'animal.

Fig. 17 : Détail des deux grandes figures de la deuxième phase de la partie gauche du panneau B, avec les diverses superpositions.

Fig. 18 : Détail du grand taureau de la partie droite du panneau B, dans son contexte.

Fig. 19: Détail du petit bovin bi-ponctué de la troisième phase à la base du panneau A.

Fig. 20: Détail des gravures de la troisième phase situées à la jonction des panneaux A et B, sur un repli de la falaise.

Fig. 21 : Détail de quelques inscriptions de la quatrième phase sur le panneau D supérieur. Noter à droite la figuration d'un Equidé.

Fig. 22 : Bovins piqués à pattes en pilons de poulet sur le site de Bzima 2 (les numéros de blocs renvoient à l'inventaire réalisé par la mission Libyco-française sous la direction de S. Buhagar). Anthropomorphe piqué du bloc n° 25 (détail). Girafe du bloc n° 32 comparable à celles de la troisième phase de bir el-Awadel.

Fig. 23: Bovins piqués à pattes en pilons de poulet des sites de Rebiana 2 et 4 (détails). Sur le bloc Rebiana 4-1, on relève la superposition de bovins réalisés dans un style proche de la troisième phase, sur un bovin à pattes en pilons de poulet.



العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

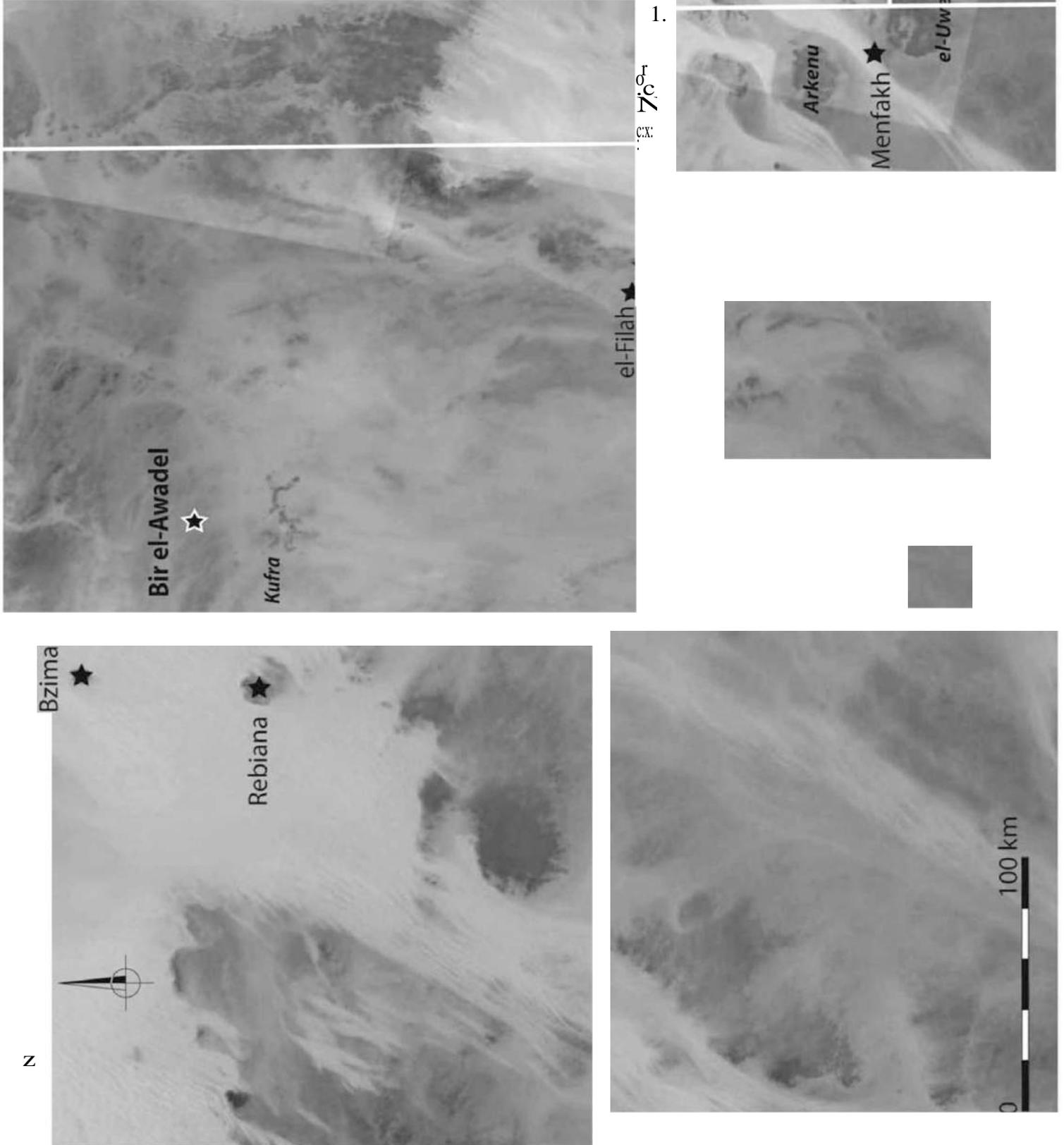


Figure 1.tif
f15

العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

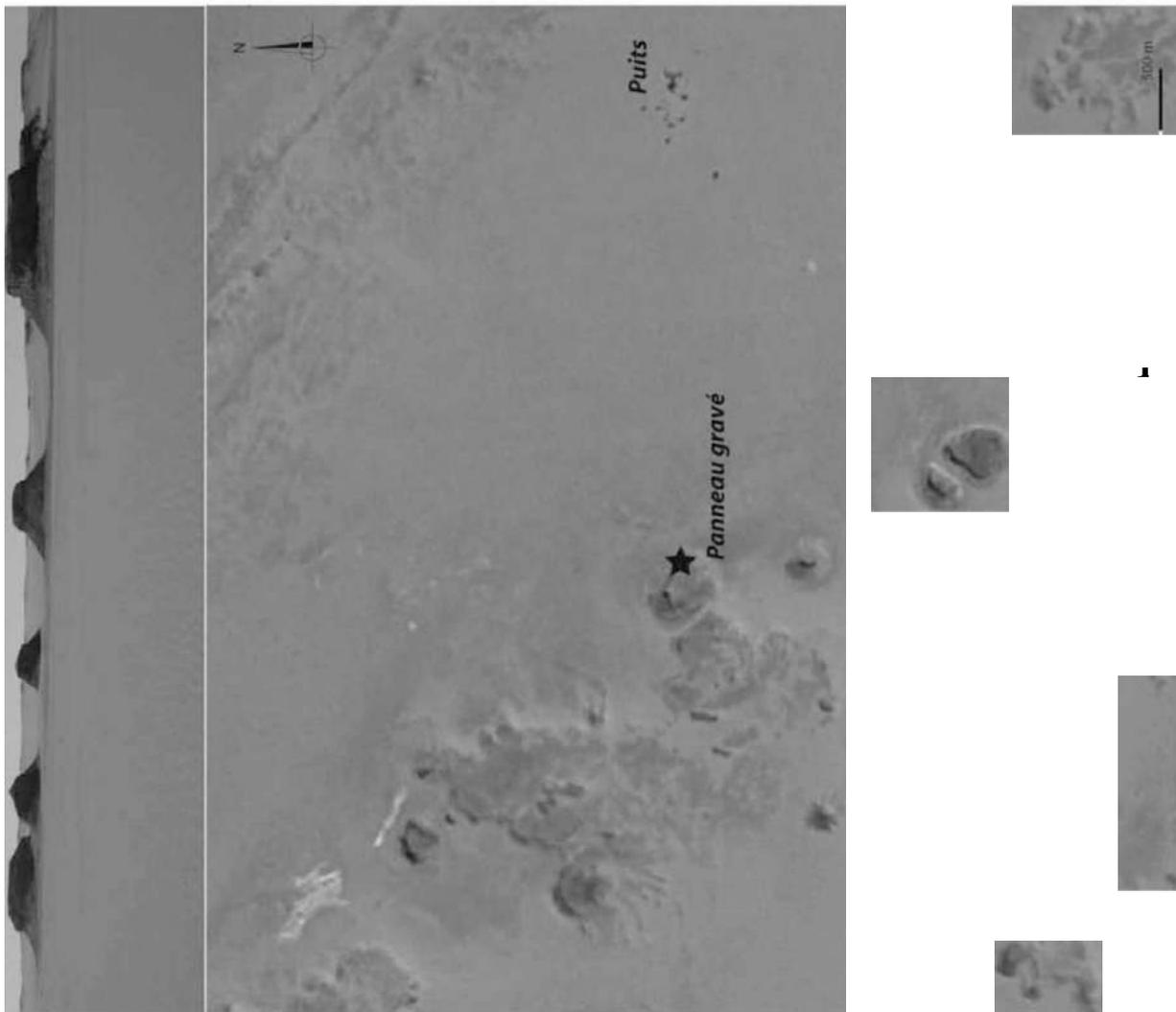
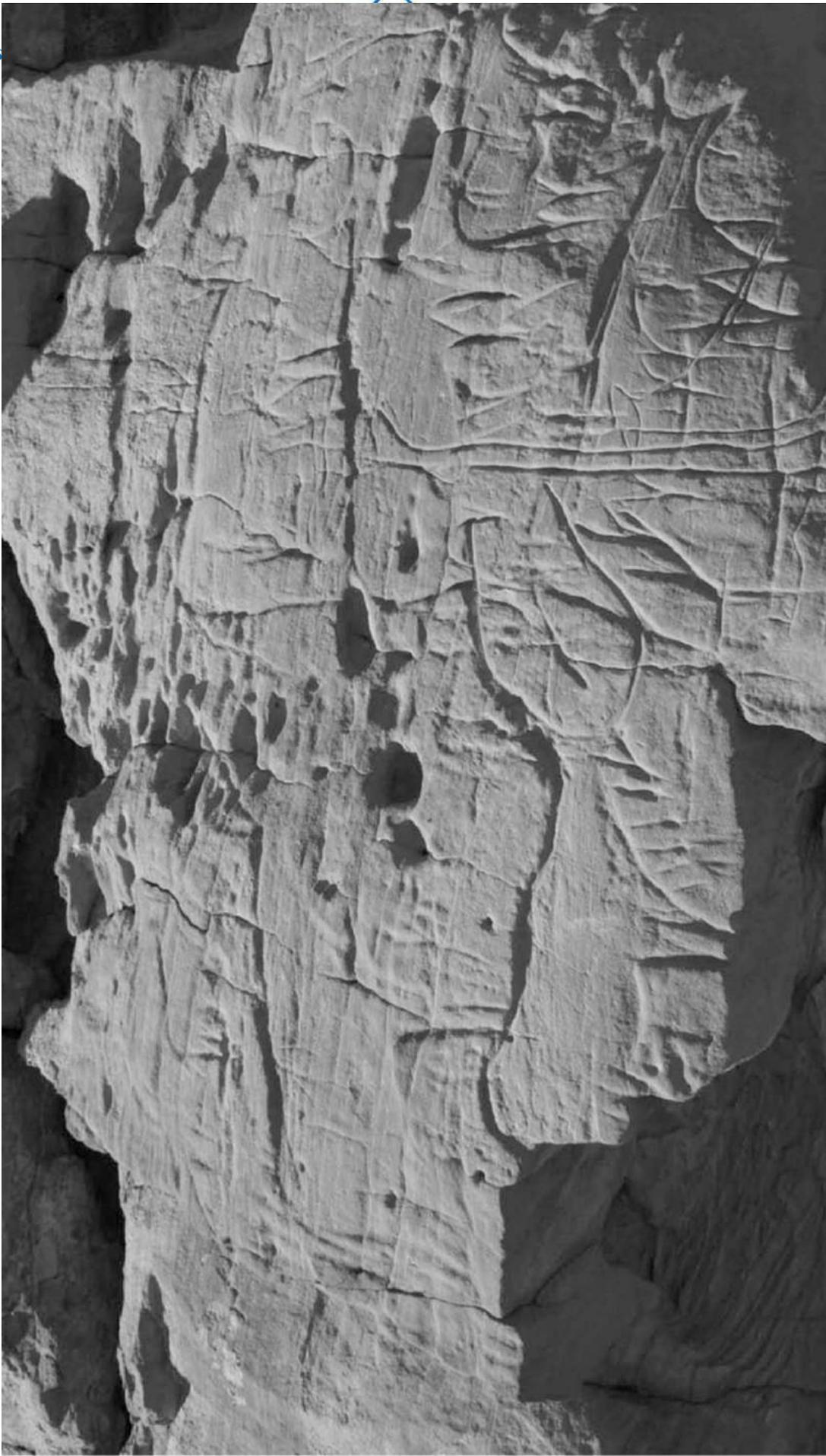




Figure04.tif



FigureOS.titt

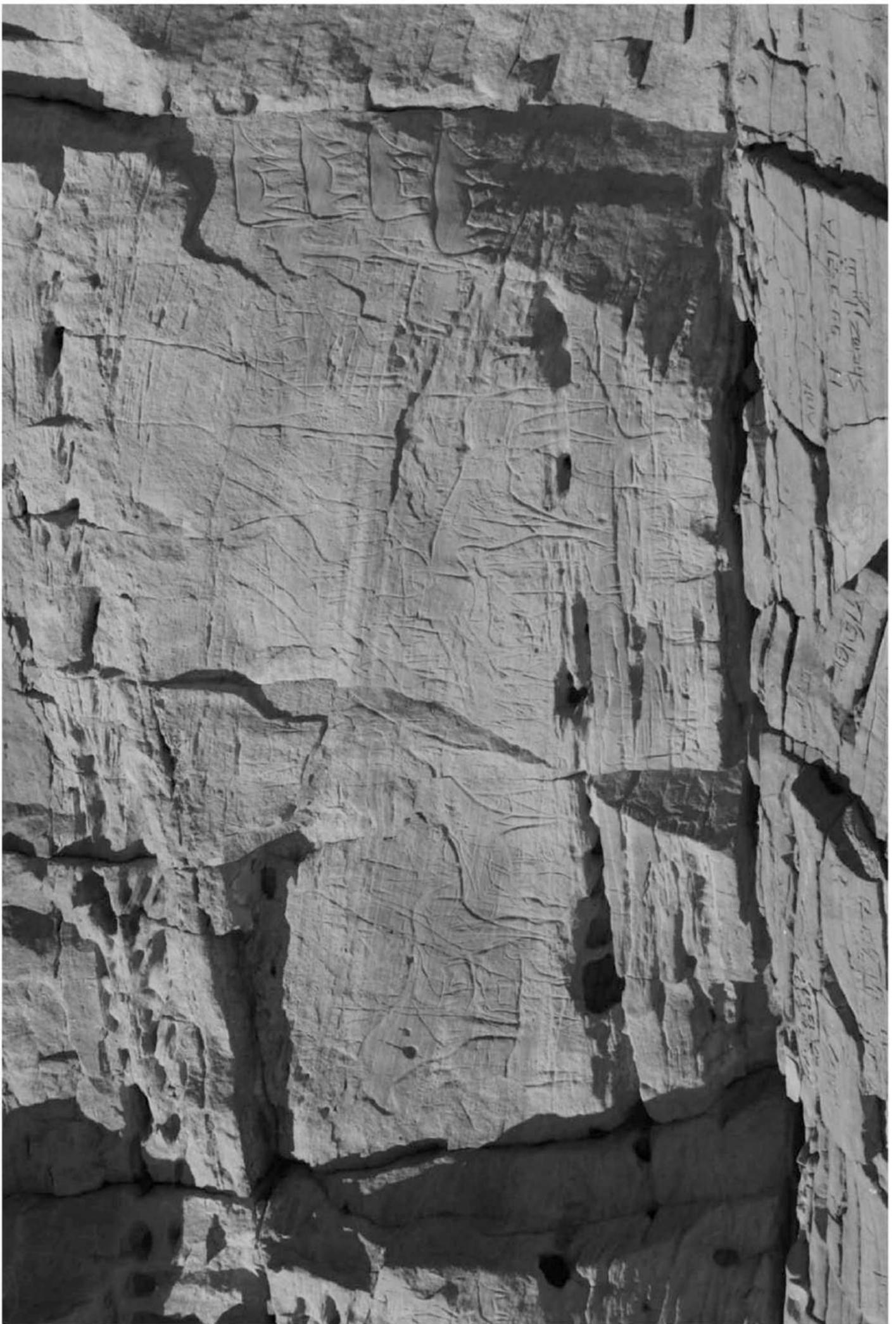
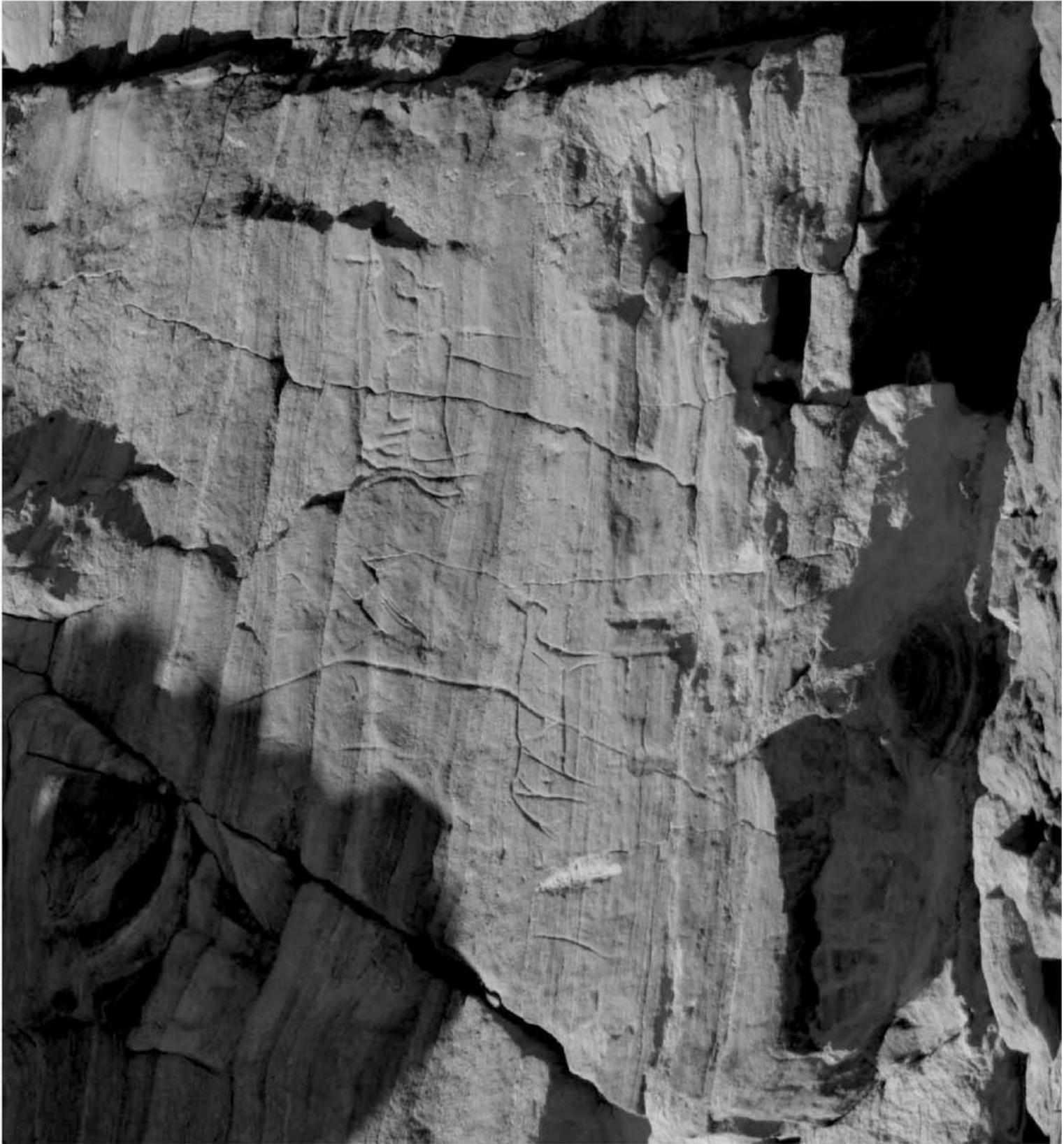


Figure06.tiff





FigureüS.tif

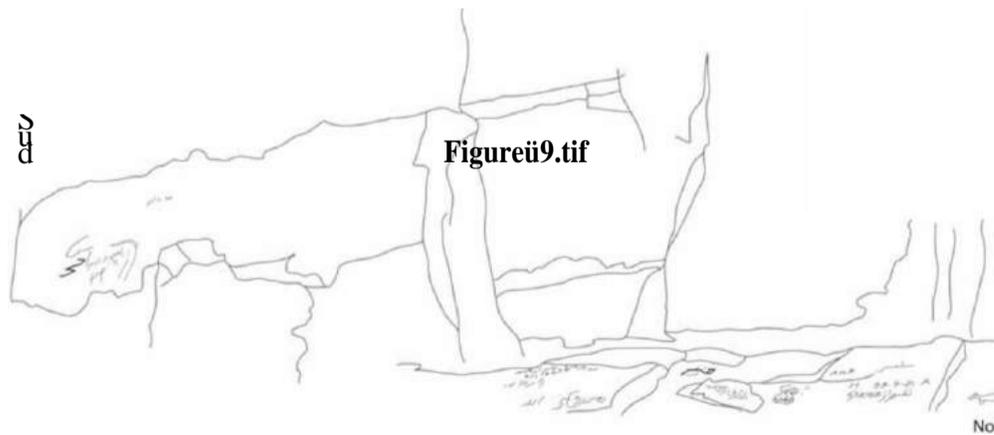
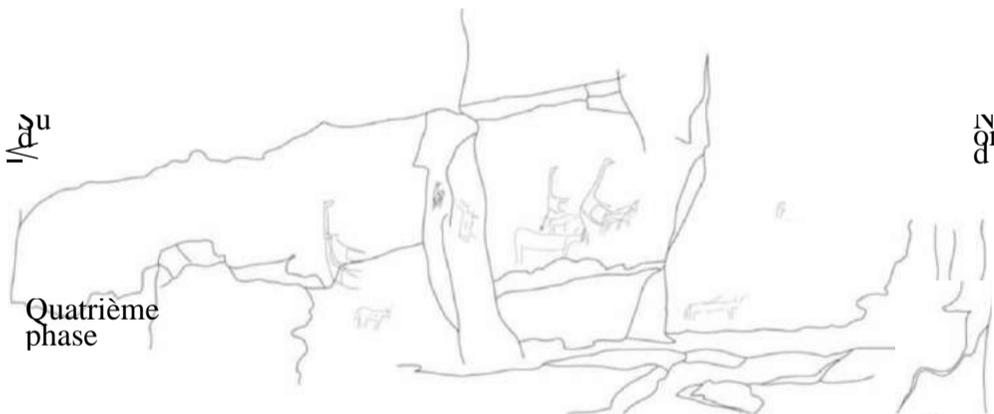
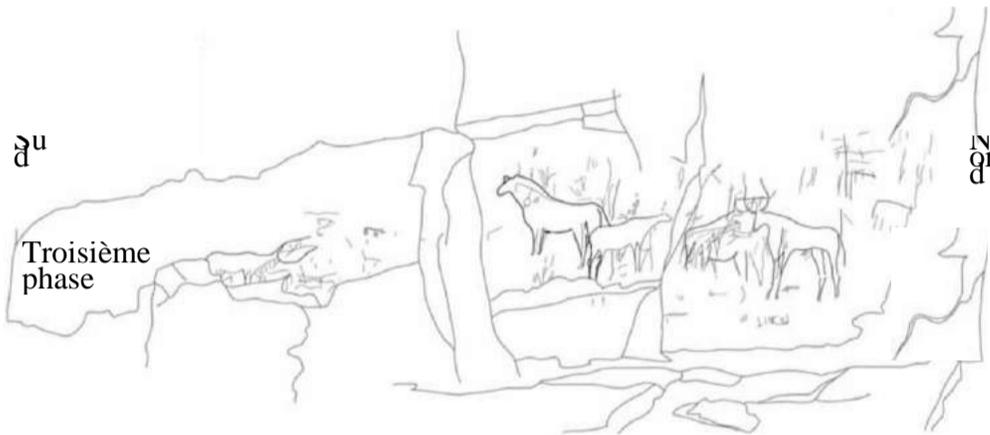
2.

العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

3.

نقش

Deuxième phase



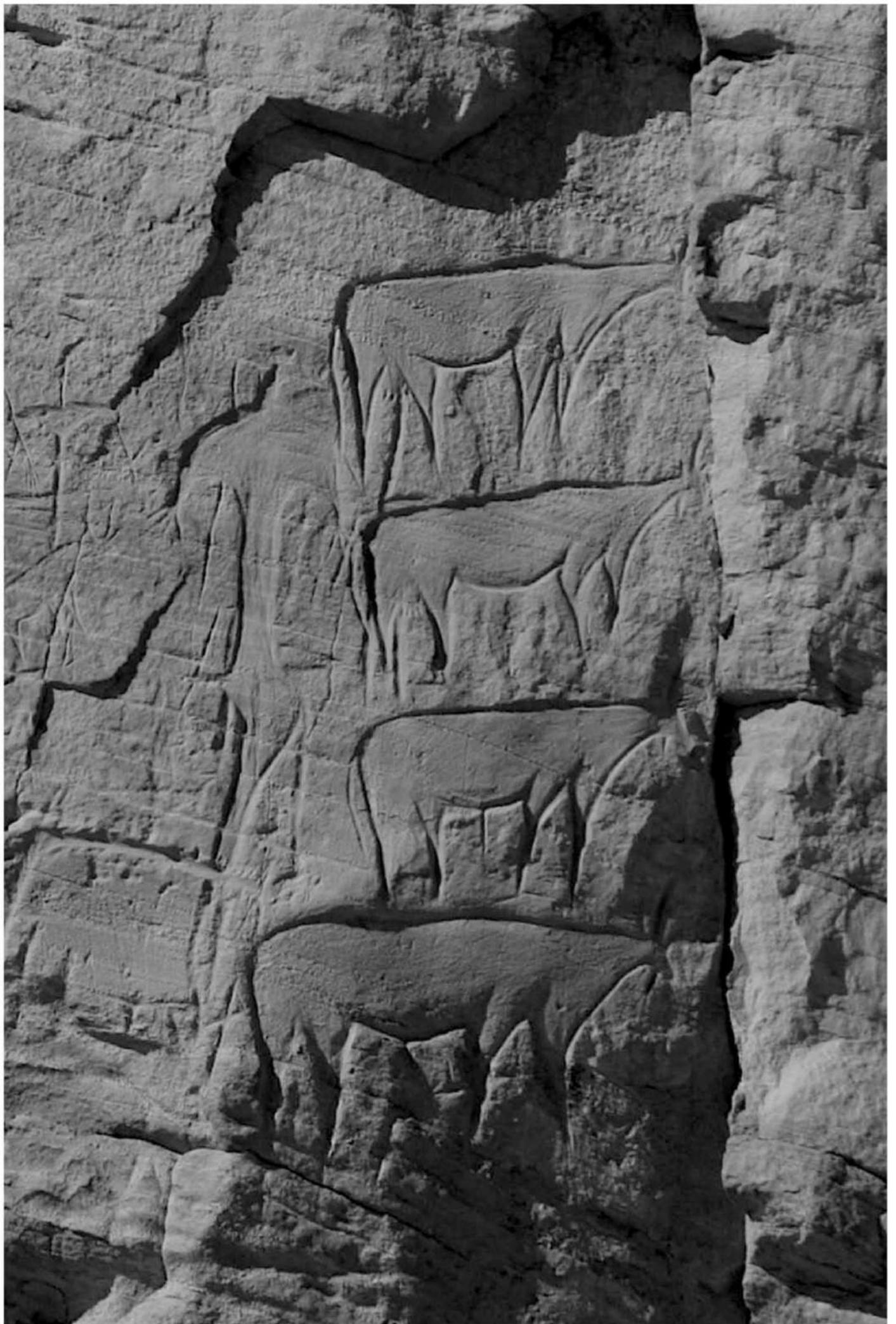


Figure10.tiff

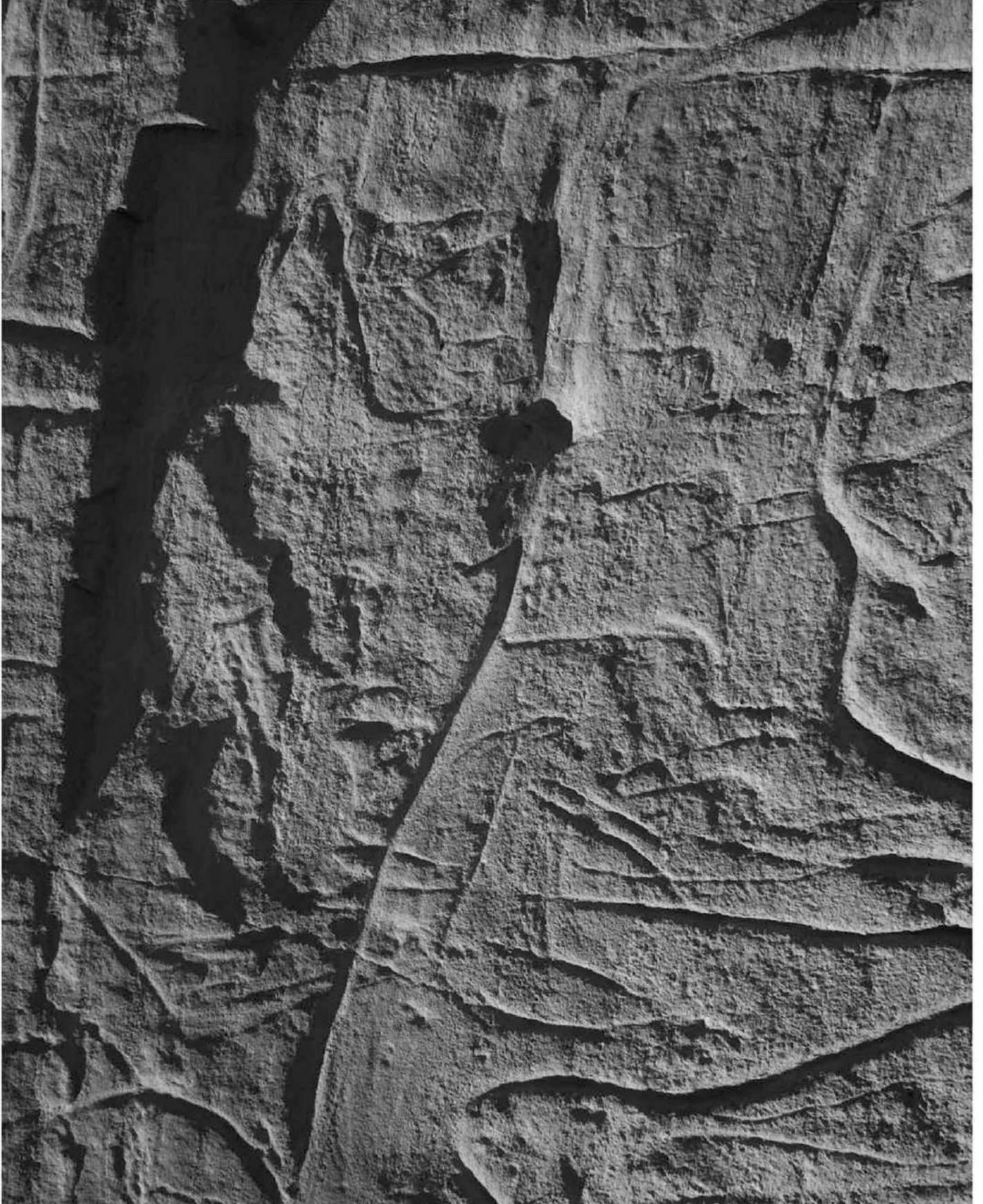


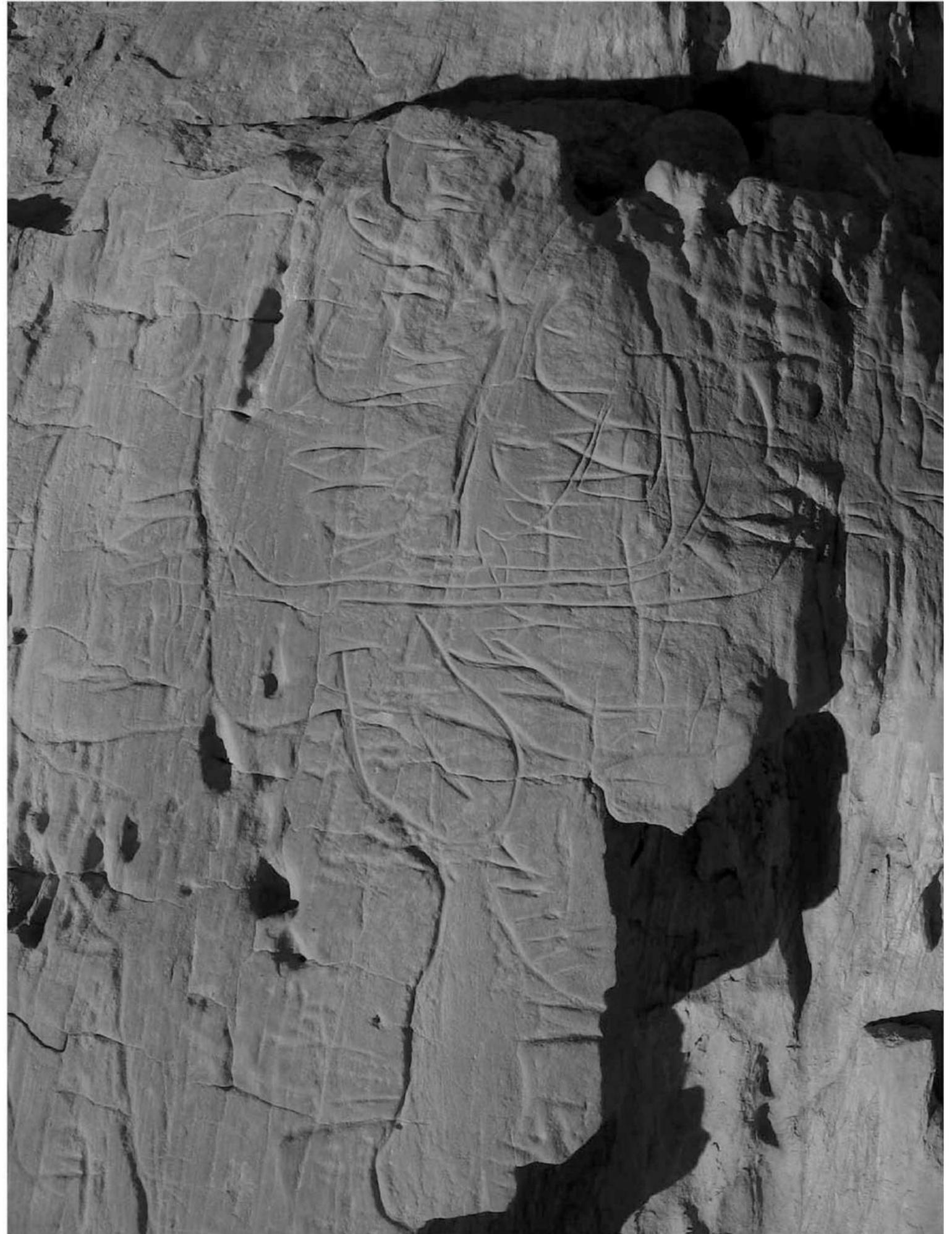
Figure11.tiff



العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

6.





العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016



7.





العدد الحادي عشر - نوفمبر 2016

9.





Bzima 2 - N010



العلم



Bzima 2 - N011



Bzima 2 - N021



Bzima 2 - N015



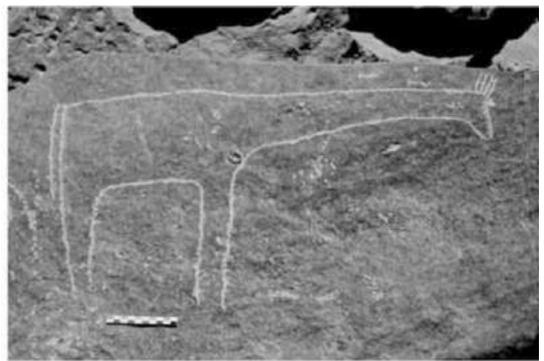
Bzima 2 - N133



Bzima 2 - N025



Bzima 2 - N134



Bzima 2 - N032 Figure22.tif



العدد الحادي عشر - نوفمبر

Rebiana 2 -
N006



Rebiana 2 -
N006



Rebiana 4 - N001
detail



Rebiana 4 - N002 -
reconstitué

Figure23.tif